LE CANADA

MARDI 11 FEVRIER 1890

ECHOS DU JOUR

L'élection de quatre ministériels au Nouveau-Brunswick est contestée.

M. Mercier souffre d'une assez sérieuse inflammation des poumons.

Le Mexique a reconnu la nouvelle république du Brésil.

Comme aventurier et comme bouffon, le duc d'Orléans n'est pas loin de damer le pion à Boulanger.

Six cardinaux italiens seront créés en mars vu que le nombre des cardinaux étrangers a augmenté.

Le Pape a reçu des télégrammes de condoléances de tous les chefs d'Etat européens à l'occasion de la mort de son frère.

John Fitzgerald dit que le gouvernement anglais subventionne des journaux américains pour qu'ils injurient le *home rule*.

Le *Daily News*, de Londres dit que c'est en France que les élections se font le plus honnêtement.

Le revenu civique de Montréal, a été l'an dernier de $2,222,000 soit une augmentation de $126,000.

On dit à Londres que 100 millions de piastres seront votées pour le rachat des terres en Irlande.

Les Canadiens des Etats-Unis continuent leurs protestations contre les tendances du Congrès de Baltimore à les dénationaliser.

La loyauté des nègres acclimatés en Canada s'est affirmée, hier et aujourd'hui, par deux chaleureuses adresses présentées à Sir John et à Lord Stanley.

Le maitre général des postes a reçu une requête de la chambre de commerce de Montréal demandant un tarif postal de deux cents pour les matières expédiées en Europe.

Le discours budgetaire, à Québec, ne sera pas prononcé avant quinze jours. Le Trésorier a forte affaire à mettre de front les recettes possibles avec le montant des dépenses certaines.

Le gouvernement Tirard n'est pas le plus brillant qu'ait eu la France, mais comme gouvernement d'affaires il n'a pas, dans le passé, d'égal ou de supérieur. Ce sont de tels gouvernement qui consolident une république. Peu de sentiment, et beaucoup de besogne.

M. Mowat publie dans la *Gazette officielle* d'Ontario une proclamation donnant aux conseils de la Reine nommés par son gouvernement préséance dans les cours d'Ontario sur les conseils de la Reine nommés par le gouvernement fédéral.

Le *World* trouve la conduite du *Globe* et du *Mail* vraiment pénible. Il les accuse de ne chercher qu'à créer de la discorde, du mécontentement parmi la population, et du dégoût pour notre position politique, en condamnant notre système de gouvernement et en portant aux nues tout ce qui se fait aux Etats-Unis.

On dit que le pape sanctionnerait tout ce que les évêques, conjointement avec la Législature décideraît à l'égard de l'Ecole de Médecine Victoria qui désire faire partie de Laval, tout en conservant son autonomie et son nom. Comme on le sait la Législature est déjà en possession d'une mesure à cet effet.

Hier, M. O. Thérien, député de Montcalm, a dû tenir en grande activité le fil téléphonique entre Ottawa et Montréal pour rassurer ses amis qui le croyaient mort.

Une dépêche publiée plus loin donne l'explication du *qui pro-quo*.

La République française traite mieux les conspirateurs qui viennent en cachette machinier sa ruine que les monarchies d'autrefois ne le faisaient. Le *N. Y. Herald* a toute une colonne pour décrire la vie que fait le Duc d'Orléans dans sa cellule qui est un vrai boudoir. Sa table est servie de ce qu'il y a de plus raffiné en mets et de plus vieux en vins. Le correspondant ajoute gravement que "les amis du duc sont heureux de voir que son appétit bourbonnien ne l'a pas laissé."

Le *Clairon*, journal libéral, répondant à la *Vérité* dit :

"Si le peuple de ce pays n'avait pas été élevé dans une tutelle constante, si la population canadienne-française n'avait pas été nourrie dans la crainte absolue du clergé, il y a longtemps que la Province de Québec aurait aboli cette relique d'un autre âge qu'on appelle la dîme."

Le *Clairon* préfère à la dîme le système mis en force dans l'archidiocèse d'Ottawa où les prêtres reçoivent un salaire à même des fonds prélevés de la même manière que le fonds scolaire.

Vive la philantropie américaine ! Voici la veuve d'un brasseur qui donne $135,000 d'un coup aux institutions de charité. Ailleurs, c'est un millionnaire qui ajoute $100,000 au don déjà fait à une grande bibliothèque libre.

Le discours du Trône lu hier au dîner des ministres, à Londres, est remarquable par le peu de neuf qu'on y trouve. Il nous apprend que le Portugal, trop faible pour rétorquer, se soumet et que l'Irlande—c'est un cliché—va occuper la sérieuse attention du gouvernement.

Le gouvernement manitobain s'est fait enferrer de belle façon hier. Ayant proposé sa mesure pour abolir le français comme langue officielle, il a accédé à son renvoi à un autre jour vu que plusieurs députés français étaient absents. Plus tard le Procureur Martin ayant voulu discuter un bill municipal, un député français a soulevé une question d'ordre alléguant qu'il n'était pas imprimé en français. L'orateur a donné raison au député, la langue française n'étant pas encore proscrite.

EN PLEINE CRISE

I

Hier et aujourd'hui

Irions-nous à reculons ?

N'êtes-vous pas étonnés, compatriotes, d'entendre lire par l'Orateur des Communes en l'an 1890 :

"Bill pour abolir la langue française dans le Nord-Ouest."

N'est-ce pas pour l'oreille de plusieurs le premier son d'un glas ?

Nous savons bien que l'alarme n'est pas forte et que les menaces de M. McCarthy resteront vaines, du moins pour le présent.

Mais à qui les Canadiens-français devront-ils de ne pas être molestés ? Grâce à qui cette *diminutio capitis* leur sera-t-elle évitée ?

Et comment se fait-il qu'après tant d'années de combats, d'efforts pour conquérir des privilèges, des immunités, nous soyons soudainement menacés et obligés de défendre au lieu de porter plus loin nos conquêtes ?

Voilà les quelques points que nous voulons toucher.

Pendant un siècle et plus, nous avons bataillé pour obtenir la reconnaissance de droits indéniables et pour obtenir une meilleure interprétation des traités ou des constitutions.

Dans cette première phase du régime anglais nous avions moins de prestige, moins de population et, remarquons-le bien, les talents par lesquels notre race est remarquable, n'avaient pas atteint leur développement et ne provoquaient pas comme aujourd'hui l'admiration de nos concitoyens d'origine étrangère.

Avant 1840 et quelque peu après, presque tout ce qui arrivait d'Anglais ici était mu de sentiments très hostiles à notre nationalité et il fallait combattre et convaincre ces nouveaux venus.

Vrai travail de Sisyphe qui n'a pas empêché nos devanciers de maintenir notre nationalité. Ces devanciers avaient le courage, mais ils étaient également prudents. Ils n'ont jamais eu la forfanterie des nationaux de nos jours. C'est en respectant les droits de tous qu'ils parvenaient à faire respecter les leurs.

Donc jusqu'à ces dernières années nous luttions pour acquérir.

Aujourd'hui la scène est autre. Il nous faut lutter pour conserver. Au moment où nous allions pouvoir nous croiser les bras et jouir en paix de l'œuvre accomplie, voici que nous sommes obligés de reprendre les armes pour protéger cette œuvre.

Nous sommes en pleine crise. La désagrégation commence, et s'il n'y avait pas dans les deux provinces principales un bon nombre d'hommes froids, sages et énergiques, Dieu sait ce qu'il adviendrait.

Les débats auxquels donneront lieu, demain, le bill et les discours de M. McCarthy nous montreront sous leur vrai jour les opinions des différentes provinces. Nous verrons où sont nos amis ; non pas les amis qui parlent du bout des lèvres, ne sont pour nous aujourd'hui que par tactique ou mandat impératif, mais ceux que nous retrouverons demain et dans l'avenir.

On verra demain, dans les deux partis quelques ennemis décidés, des francophobes sans alliage ; mais le spectateur perspicace n'aura pas de difficulté à découvrir de quel côté de l'Orateur se trouvent nos véritables avocats, nos défenseurs sérieux.

Pour conserver ces amis de croyance différente et de langue étrangère il ne faudrait pas commettre ou laisser commettre les balourdises nationales dont nous sommes depuis deux ou trois ans les témoins affligés. Plusieurs journaux français ont grandement aidé à convaincre ces alliés que la majorité de nos compatriotes ne devait pas être tenue responsable des impudences du petit nombre. A cela, nous avons consacré le meilleur de notre plume, nos plus constants efforts, et les gazettes les plus avancées de l'Equal-Rightisme, telles que le *Mail*, la *Sentinel* et le *Witness*, ont tenu compte de nos déclarations. Notre journal a frappé de grands coups pour arriver à ce résultat ; il n'a même pas craint que l'on crie au scandale et, grâce au concours qui nous a été donné par les nombreux confrères qui nous ont reproduit et commenté, ces déclarations ont fait le tour des provinces et produit un effet considérable.

Mais la crise n'en est pas moins forte et, nous le répétons, il ne faut faut pas abuser du bon vouloir de nos alliés et les priver d'arguments en notre faveur.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

En danger

Québec, 11 fév—L'épouse de l'hon M. Flynn est dangereusement malade.

Poursuivi

Montréal, 11 fév—21 officiers du bataillon de Laprairie vont poursuivre le *Monde* pour $1,000 chacun.

Cardinal en danger

Rome, 11 fév—Le cardinal Jacobini est dangereusement malade.

Le Shah décoré

Rome, 11 fev—Le pape vient d'envoyer une décoration au Shah de Perse qui se montre très gracieux pour les missionnaires catholiques.

D'accord

Londres, 11 fév—Le *News* dit que les libéraux accepteront le bill Irlandais de Salisbury s'il est propre à régler les difficultés.

Vétéran du sacerdoce

Troy. N. Y. 11 fév—Le R. P. Havermans qui compte 60 ans de prêtrise et est le plus vieux prêtre de l'Amérique se meart. La paralysie l'a frappé pendant qu'il disait la messe hier.

Nouveau consul

Québec, 11 fév—M. Ryder, du Connecticut sera le prochain consul américain ici.

Pauvres mormons

Lac Salé, 11 fév—Les mormons viennent d'être défaits dans les élections municipales. Dans l'état voisin, la populace s'est emparé de deux mormons, les a plongés dans le goudron et roulés dans la plume.

Contre le socialisme

Berlin, 11 fév.—Le cardinal Bresedan qui était hier l'hôte de l'empereur, conseille aujourd'hui aux catholiques de ne pas donner leur vote aux socialistes aux prochaines élections.

Emission refusée

Londres, 11 fév.—Par déférence pour les autres banques, le gouvernement ne présentera pas de loi pour autoriser la Banque d'Angleterre à émettre des billets d'un louis.

Pas visible

Chicago, 11 fév.—Graham, le corrupteur de jurés, dans le procès Cronin, qu'on avait mis en liberté moyennant une caution de $15,000 n'a pas paru.

Plus fort

New-York, 11 fév.—Un nommé Armstrong, de Montréal, est ici prêt à parier qu'il peut faire le tour du monde en 65 jours en partant par la voie canadienne. Il est appuyé par M. Van Horne. On ne sait pas si le *World* ou Nellie Bly accepteront le défi.

Pour sauver la monarchie

Paris, 11 fév—On croit savoir, à Lisbonne que les ambassadeurs d'Allemagne, de Russie, d'Autriche et de Turquie ont, au nom de leurs gouvernements, présenté des observations au Foreign office sur le danger que courait le principe monarchique au Portugal par suite de l'Angleterre. On prétend aussi que le prince de Galles désapprouve les agissements de lord Salisbury, et que la reine Victoria serait favorable à la réunion d'une conférence internationale pour régler le différent.

Pêche aux perles

Moscou, 11 fév—Il vient de se fonder une société de pêche de perles dans les rivières du nord de la Russie qui se jettent dans la Baltique ou dans la mer Glaciale. Si cet essai réussit, la Société compte augmenter ses ressources en capitaux et en personnel et exploiter les rivières où vivent les truites (on prétend que la perle recherche ces rivières) qui se trouvent dans la partie la plus septentrionale de la Russie.

Conspirations en Bulgarie

Sofia. 11 fév.—Un Russe nommé Naden a été arrêté à Rustchuk sous l'accusation d'être un des complices du marchand Kolopkoff, qui a été arrêté, il y a quelques jours pour complicité dans la conspiration de Panitza. Il parait que cette conspiration a été tramée sur l'instigation de la Russie. Une cour martiale se réunira le 20 courant pour juger les conspirateurs.

Fatale explosion

Wilkesbarre, Pe, 11 fév—Une explosion de feu grisou a eu lieu, dans la mine East Boston, près de Lucerne. Deux hommes ont été dangéreusement brûlés et trois autres sérieusement blessés. Une des victimes de l'explosion du puits de Nottingham, il y a quelques jours, est morte ; ce qui porte à huit le nombre des morts.

Six personnes noyées

Kingston, N. Y. 11 fév—J. R. Slater, sa femme et deux enfants, et deux autres enfants d'un voisin nommé Bush se sont noyés aujourd'hui dans un petit lac situé à huit milles de cette ville. Les enfants étaient en train de patiner lorsque tout-à-coup la glace se rompit et ils disparurent aussitôt. La mère des enfants Slater accourut à leur secours, mais la glace se rompit sous elle, et elle disparut à son tour. Le père a subi le même sort en voulant leur porter secours. Aucun des cadavres n'a encore été retrouvé.

Brûlée

Montréal, 11 fév.—Vers dix heures hier soir, une jeune fille, Clotide Lussier, rue Notre-Dame a failli être la victime d'un terrible accident, s'étant trop approché de la lampe, ses vêtement s'enflammèrent. La malheureuse était seule à la maison.

A ses cris, un locataire qui passait accourut à son aide, et parvint à éteindre les flammes qui l'environnaient, non sans s'être brûlé assez grièvement les mains.

Quand à Clothilde, elle avait eu de cruelles brûlures aux jambes et aux bras.

Les prétendants au trône de France

Paris 11 fév — Aujourd'hui, à la chambre des députés, M. de Pradines à proposé l'abrogation de la loi bannissant de France les prétendants au trône.

Cette proposition a été rejetée par un vote de 328 contre 171.

On croit que le duc d'Orléans sera condamné à une semaine de reclusion et qu'il sera ensuite conduit à la frontière.

Paris, 11 fev.—L'enquête du duc d'Orléans cause des ennuis au parti légitimiste. Cependant plutôt que d'admettre que ce dernier a commis une bévue, les royalistes préféreat blâmer le duc de Luynes et la belle-mère de celui-ci, la duchesse d'Uzès qu'ils accusent d'avoir poussé le duc d'Orléans à cette escapade.

Le duc d'Aumale a obtenu la permission de faire une visite à son neveu, en prison.

Paris, 11 fév.—Le bruit court que le duc d'Orléans sera condamné à deux ans de prison. Il sera gracié aussitôt après le prononcé du jugement, puis expulsé du pays.

Deux évadées

Montréal, 11 fév—Les constables Trempe et McLaughlin en passant hier soir, vers 11 heures, au coin des rues Campeau et Lagauchetière, près de l'asile de la maternité, Sainte-Pélagie, ont aperçu deux femmes qui se tenaient en haut du mur d'enceinte de cet hospice. Trempe leur demanda ce qu'elles faisaient à cet heure avancée et par un froid aussi intense ! Elles répondirent qu'elles étaient depuis une quinzaine de jours dans l'établissement où elles avaient été admises pour causes de maladie, et voulaient se sauver parce que d'après leur dire elles étaient maltraitées.

Les deux constables aidèrent les deux femmes à descendre et les emmenèrent à la station.

Rixes entre des blancs et des noirs

Saint-Louis, 11 fev.—Sur la ligne du chemin de fer Briefield, Blocton et Birmingham, dans le comté de Bibb (Alabama), les travailleurs se sont mis en grève, parce que les entrepreneurs employaient des nègres. Des luttes fréquentes avaient déjà eu lieu entre des blancs et des nègres. L'autre soir pendant qu'une troupe de blancs passait travers un bois, ils furent attaqués par des nègres qui s'étaient embusqués. Deux blancs, nommés Dennis Carney et Toney Bracken, furent tués ; plusieurs autres ont été sérieusement blessés. Les nègres se sont ensuite sauvés. Les blancs ont organisé une poursuite et tous les nègres qui tomberont entre leurs mains seront lynchés.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE**. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homèopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

THE

Les Thes des Indes et de Ceylon

Sont reconnus en Angleterre et en Irlande comme les meilleurs THES du monde.

Suivant l'exemple des premières maisons de nouveautés des Etats-Unis telles que : Jordan, Marsh & Cie, Boston, John, Wanamaker, Philadelhia, O'Neill, & Cie, New-York, Wechster, & Abraham., Brooklyn, Chas, Gossage, & Cie, Chicago. Carsley, & Cie, Montréal, etc, etc, etc,

Nous avons obtenu l'agence de

MM. JOSEPH TETLEZ & CIE.,

Pour leurs célèbres.

THE des Indes et de Ceylon

MM. Tetley prétendent que pour les connaisseurs ces thés ont une saveur et un bouquet que n'ont pas les autres thés vencus en Canada.

Possédant deux fois la force de thés ordinaires ils constituent en conséquence une économie de moitié ; c'est-à-dire qu'une livre de thé No. 1 vaudra deux livres de thé ordinaire de 40 cents et aura une saveur deux fois plus fine.

Pureté obsolue, et quantité uniforme garanties.

Vendus en paquets d'une livre et d'une demi livre bien protégés contre l'action de l'air par une mince feuille de plomb,

Qualité Nol, 70 cts la livre, ou 35 cts la demi-livre.

Qualité No 2, 50 la livre, ou 25 cts la demi-livre.

BRYSON, GRAHAM & Co.

RUE SPARKS

Agents pour Ottawa.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes

DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Damare un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Advertisers who want to spend one dollar, find in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arranged by correspondence. 224 editions have been issued, post-paid to any address for 10 cts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (Spruce St. Pembina House Sq.), New York

LA VENTE

LA VENTE

LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, Ontario

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,

466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Bessemer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Ciel Bloc Russell

20 RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc,

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD.

Walker, McLean & Blanchet.

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

—o—

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 136 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

Vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell).

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathaire. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier;

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 309 & 311 rue Wellington, Ottawa